

Edito

L'Éducation Nouvelle, un espace de création et de solidarité : les groupes haïtien, tunisien, italien et roumain évoquent leur naissance.

Dans cet espace de création d'Éducation Nouvelle qu'est depuis 2001 le LIEN⁽¹⁾, de nouveaux groupes d'Éducation Nouvelle naissent. C'est le cas récemment en Roumanie et en Italie, alors qu'en Haïti et en Tunisie d'autres configurations se développent après diverses scissions.

Dialogue donne la parole ici aux plus récents de nos groupes. Ils nous font entrer dans la complexité pédagogique, historique et politique de leur entreprise, écho des nôtres.

Oui, démarrer un groupe, c'est à chaque fois relever des défis puissants, enthousiasmants, mais ce sont aussi des cohérences à rechercher, parfois difficiles ou impossibles à trouver. Ce sont des moments forts de vie, de passions comme de tensions.

Quel peut être le rôle du LIEN dans ce contexte ? Avec ses groupes plus anciens, connaissant ces processus similaires de vie en collectif, le LIEN est tout à la fois un catalyseur d'énergie, un instigateur pour oser des utopies nouvelles, un transmetteur de savoirs.

Mais le LIEN pratique aussi une manière de veille sur lui-même pour que tout "coup de pouce" donné soit réellement émancipateur, tant est insoutenable l'ambiguïté de l'aide ordinaire.

Il s'enrichit en retour de nouvelles "théories pratiques" qui émergent et questionnent les siennes.

Quant à l'amitié, celle-ci, on le voit une fois encore, n'est jamais absente et la Rencontre est à chaque fois essentielle !

Entre passé et présent, la Roumanie au carrefour des chemins

Oui, on le sait... mais allons nous coopérer ?

Voici un extrait de l'actuelle loi roumaine de l'enseignement : *"La mission assumée par la loi est de former, par l'éducation, la structure mentale de la société roumaine, en accord avec les nouvelles demandes - dérivées du statut de la Roumanie comme pays membre de l'Union Européenne et du fonctionnement dans le contexte de la globalisation - et de générer de façon soutenable une ressource humaine nationale hautement compétitive, capable de fonctionner efficacement dans la société actuelle et future."*

Autrement dit : former la structure mentale d'une société en accord avec les nouvelles demandes de compétitivité et efficacité dans le domaine économique. La domination mondiale par la conquête de territoires a été remplacée par la conquête économique, et pour cela il y a besoin de combattants économiques, et cette société guerrière délègue le rôle de former ses combattants à l'école car elle peut les former fidèles dès leur très jeune âge et avec un investissement financier minimal.....

Un petit regard en arrière

Le système communiste avait besoin de spécialistes dans tous les domaines pour satisfaire son ambition de progrès industriel vertigineux. Ayant préalablement tué ou écarté les intellectuels, il avait besoin de "ressources humaines". Sa politique était donc de diffuser dans les masses toutes les informations (mais celles-là seulement) qui pouvaient amener le communisme sur "les plus

hautes cimes du progrès industriel". Aux masses de les enregistrer et les appliquer.

Le prix que paye la population pour cela est trop cher

Aujourd'hui, "une structure mentale hautement compétitive a été bien mise en place" ! À présent, il faut être le meilleur de sa classe, du pays, de la compétition internationale pour avoir un travail très bien payé. Après la chute du communisme, la Roumanie est entrée dans un capitalisme sauvage. Dans l'enseignement compétition, résultats, diplômés sont les motivations courantes des parents, professeurs, enfants.

Dans le processus d'éducation, l'évaluation a le rôle d'orienter et de sélectionner, et cela de façon bien affirmée et consentie. Oui, l'État garantit le droit universel à l'enseignement sans discrimination mais il se réserve aussi le droit de décider en quelle mesure. Grande contradiction entre universalité et orientation (limitation) et égalité de chances et libre compétition !

Le prix que paye la population pour cela est trop cher. Il s'exprime par la souffrance des enfants qui vivent le combat de gladiateurs de l'intelligence ; par la souffrance des parents vivant une vieillesse dans la solitude, leurs enfants partis à l'étranger pour toujours (à la recherche de meilleurs salaires).

Il y a aussi le prix collectif : le schisme !

->

Fenêtre ouverte sur l'Éducation Nouvelle telle qu'elle s'invente et se vit dans le monde, cette rubrique nous fait entrer dans les activités, projets, questionnements du Lien International d'Éducation Nouvelle.

⁽¹⁾ Lui-même avait fait sa mue en devenant en 2001 Lien international. On parlait encore de Ligue dans l'entre-deux-guerres. (Voir à ce sujet lelien.org)

Deux populations, deux civilisations se partageant le même territoire mais n'ayant pas la même culture. Pas la même formation intellectuelle, pas les mêmes valeurs morales. Pas la même instruction ni vision de ce que peut être le "confort technologique". De ce fait beaucoup de gens cherchent des solutions pour leurs enfants.

C'est là que l'Éducation Nouvelle peut apporter des pistes de réflexion. Comme partout un courant de renouveau existe. On est en recherche de solutions, de solidarité. Des écologistes, des médecins naturopathes, des altermondialistes, se font entendre en Roumanie avec un certain crédit. Dans le passé, le pays a connu d'importantes manifestations pour construire une culture et une éducation solide. Elles pourraient encore rayonner et inspirer le présent car les nécessités qui les ont fait apparaître restent les mêmes.

Citons pour l'entre-deux-guerre l'initiative de jeunes intellectuels parmi lesquels Mircea Eliade (historien de religions) pour créer un espace de dialogue culturel et politique publique et sortir du cadre d'une culture. Mais aussi Titu Maiorescu (avocat, essayiste, esthéticien, critique littéraire, politicien, auteur d'une théorie sociologique des "formes sans fond").

Dans la même optique

Dans la même optique nous espérons créer un mouvement culturel ample qui parte de la base vers le haut, de la société vers les institutions, du sens vers la méthode. Nous espérons que l'Éducation Nouvelle en Roumanie réunisse des gens des horizons vocationnels variées, qui débattent de l'éducation de différents points de vue et dont les préoccupations, touchant à tous les sujets d'intérêts humains, dépassent le cadre d'une discipline.

Des contacts avec des philosophes, écologistes, pédagogues, anthropologues ont commencé à se tisser en vue de former des groupes d'Éducation Nouvelles à Craiova, Severin (S-O) et Timisoara et Cluj (Ouest et centre du pays). Une "escouade" du LIEN, réunie à l'instigation de Charles Pepinster (GBEN) est prête à disséminer les graines d'Éducation Nouvelle dont celles d'utopies universelles.

Diana Draghici
(pour le GROEN)

diana_draghici@yahoo.fr
www.facebook.com/groups/144680089270929/

En route vers l'émancipation (Haïti)!

L'Éducation nouvelle au cœur d'une région rurale d'Haïti

L'IEPENH (l'Initiative des Éducateurs pour la Promotion de l'Éducation Nouvelle en Haïti) a été créée au cœur d'une région rurale d'Haïti, dans un contexte où plus de 80% des enseignants n'ont pas eu de formation initiale et où la majorité d'entre eux n'a pas pu terminer leur école secondaire.

Si vous entrez dans une salle de classe, vous risquez fort de découvrir un professeur en train d'exposer une règle de grammaire ou de mathématiques, les élèves répéter sagement, puis recopier avec application tout ce que le professeur aura écrit au tableau... souvent sans en comprendre un mot. Si un enfant se désintéresse, le professeur le traitera de paresseux ou de crétin, et utilisera peut-être son fouet pour le "motiver".

Face à ces constats, un groupe d'une dizaine d'enseignants formés a décidé de se réunir afin d'offrir à ses collègues une possibilité de transformer progressivement leur vision de l'apprentissage, d'échanger sur leurs pratiques, de chercher ensemble des solutions à des problèmes communs.

Avril 2014, la création

C'est ainsi qu'en avril 2014, L'IEPENH est née. Un nom créé de manière tout aussi coopérative que les principes régissant le fonctionnement du groupe. Un comité de 13 personnes a été élu, afin de penser et d'organiser l'offre de formation.

Chaque mois, deux demi-journées d'ateliers pédagogiques sont proposées gratuitement à tous les enseignants intéressés, sur des thèmes choisis en fonction des besoins identifiés ou des demandes de participants. Cela peut toucher à l'éducation non-violente, à des approfondissements divers dans les matières enseignées, au dialogue philosophique avec les enfants, à des outils de gestion de classe... toujours avec, comme point commun, le but de développer avec les enseignants des outils concrets qui leur seront utiles dès le lendemain dans leur classe. Sur la même logique, 5 séminaires de 3 jours sont organisés annuellement, durant chaque période de vacances scolaires.

Bien sûr, dès sa création, l'IEPENH a été mise face à divers défis, souvent liés au fait qu'elle a été implantée au sein d'une société où, même si l'on a appris à "lire", de nombreuses compétences transversales n'ont pas

forcément été travaillées à l'école: organiser sa journée, anticiper une formation continue, etc.

Au niveau de l'organisation, par exemple, il a fallu d'abord soutenir le groupe avec beaucoup de force, en confirmant, rappelant et reconfirmant chaque activité, en luttant contre l'oubli ou la fatalité. Une majorité des membres pensait qu'effectivement les ateliers n'auraient pas lieu ou encore oublièrent de réserver les dates. Le comité a donc dû mobiliser énormément d'énergie, de temps, de volonté pour arriver à un fonctionnement où, actuellement les enseignants eux-mêmes nous appellent pour savoir si une formation sera organisée à telle ou telle occasion. L'envie d'être là est devenue plus forte que l'habitude d'attendre.

Autre challenge rencontré : être accepté et légitimé par les inspecteurs du District Scolaire des Verrettes, les représentants "terrain" du Ministère de l'Éducation, avec tout ce que cela peut comporter de complexe dans la réalité haïtienne. Or, aujourd'hui, toutes les formations sont co-organisées, co-animées et co-signées par l'IEPENH et les inspecteurs. Une petite victoire pour de grands changements en perspective.

De nombreux défis

Les défis sont encore nombreux, notamment quand on considère les conditions dans lesquelles les élections se déroulent en Haïti. Manipulation, corruption, omniprésence de l'argent dans les choix de vote, illusions sont souvent des mots associés au processus démocratique haïtien. Le comité d'IEPENH est pleinement conscient de l'importance de former les enseignants selon des valeurs d'Éducation Nouvelle, afin d'essayer de construire une société dans laquelle il est possible d'avoir une pensée propre et critique, dans laquelle on ose poser les "bonnes" questions et remettre en doute ce qu'on a entendu. Entre autres.

Et les choses bougent. L'Éducation Nouvelle fait gentiment sa révolution dans cette région composée de plus de 150 écoles. Bien que tout soit encore à faire, les élèves découvrent petit à petit une école différente...

Céline Nérestant et Lorson Ovilmar
(pour l'IEPENH)
lorvilmar@yahoo.fr
gantouille@hotmail.com

Italie

Mes remerciements tout particuliers pour nous avoir accueilli dans cette belle famille de l'Éducation nouvelle et pour continuer à nous soutenir vont à ma chère amie Pascale Lassablière (GBEN), à Odette Neumayer (GFEN) qui est toujours dans nos pensées et dans nos cœurs, à Michel Neumayer (GFEN).

Juillet 2012 : le début

Il semble qu'un siècle a passé depuis ce mois de juillet 2012, quand Rita Pezzi et moi avons pris l'avion pour la Tunisie pour participer aux Rencontres Internationales d'Éducation Nouvelle de Mahdia.

En vérité, nous deux savions encore bien peu de choses de l'Éducation Nouvelle ! Nous partions sans idée claire de ce qui nous attendait, qui nous allions rencontrer là-bas, quel l'accueil nous aurions. La seule certitude était la confiance inconditionnelle que j'ai pour mon amie de plus de 20 ans, Pascale Lassablière. Ses mots étaient bien intéressants et à la fin nous avons accepté l'invitation non seulement à participer mais aussi à préparer un atelier qui s'appellerait "La rencontre avec l'autre."

La question de l'immigration

Oui, l'idée était de proposer une réflexion sur ce thème. Les images et les activités de l'atelier devaient donner à réfléchir sur deux points : a) le principe de liberté de circulation des biens et des personnes qui favorise les échanges, la découverte d'autres cultures, d'autres modes de vie, bien loin de toute uniformisation ; b) les valeurs d'hospitalité et de solidarité envers ceux qui souffrent.

Très présente en Italie, cette question est une source de débats politiques considérables entre gauche et droite, entre ceux qui accueillent et ceux qui veulent construire des murs.

Partis à la rencontre du LIEN

Ni Rita, ni moi, ne nous attendions en revanche à participer à des ateliers, des groupes de discussion, des réunions thématiques qui plus est en français (!), avec des personnes que nous n'avions jamais vues, pour 4 jours complets, du matin jusqu'à tard le soir. Et cela a été passionnant !

Nous nous sommes enivrées de cette langue ! En même temps, nous avons rencontré des participants merveilleux animés du désir de faire quelque chose de bon pour l'école, pour la société, pour un monde meilleur d'accueil, de paix, sans jugement ; des femmes tunisiennes pleines du désir d'apporter le vent de la paix et de la liberté dans leur pays ; différents porteurs de l'Éducation Nouvelle d'Europe dont les noms, les visages, aujourd'hui encore nous les portons dans nos cœurs(1).

Et nous sommes revenus en Italie plein d'enthousiasme avec le désir d'apporter cette expérience merveilleuse chez nous !!!

(1) Venus de Belgique (Charles, Michel, Pascale), de France (Michel, Odette (2), Ludovic), de Suisse (Etiennette), d'Haïti et tant d'autres encore qu'il serait bien trop long de tous évoquer ici.

(2) "Étant donné que je suis un enseignant et que l'ai comme objectif prioritaire que les élèves quittent l'école après avoir appris à aimer apprendre... atteindre cet objectif suppose deux actions décisives: la première est d'écouter; de vraiment comprendre ce qu'est pour eux l'école, ses coordonnées, l'endroit où ils se déplacent; le second est de les mettre dans la position d'inventer..."

Printemps 2013 : premières tentatives

La philosophie du "Tous capables, tous créateurs" nous a frappées et nous avons commencé à rencontrer des enseignants et éducateurs d'ici pour leur proposer des ateliers inspirés de cette philosophie et aussi de Paulo Freire (*Pédagogie de l'opprimé*) pour qui tous les hommes sont égaux : "Personne n'éduque quelqu'un, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble avec la médiation du monde". Beaucoup de personnes se sont dites très intéressées mais quand, en février 2013, puis à l'été 2014, nous avons tenu une journée pour créer un Groupe Italien d'Éducation nouvelle, nous n'avons pas retrouvé de vrai désir de participer.

2016 : Aujourd'hui

À présent, dans notre petit noyau, les amitiés se consolident, les échanges continuent même si nous sommes toutes les unes loin des autres !

Quel est notre actuel projet ?

- a) agir dans nos secteurs professionnels : l'école (primaire et lycée, deux personnes) ; dans l'économie coopérative (une) ; dans la protection de la nature (une). Une de ces personnes milite aussi dans *Libera*, "Pour la légalité", une association de lutte contre les mafias ;
- b) être en contact régulier avec le LIEN : lors des Rencontres de Virton (2015) mais aussi en l'accueillant ici en 2016, cette coopération étant pour nous d'un grand apport d'expérience et de contributions de toutes sortes ;
- c) gérer une page Facebook ;
- d) nous constituer en association quand le groupe se sera élargi et promouvoir des réunions et des ateliers de formation.

L'Éducation nouvelle en Italie

Les problèmes que nous rencontrons pour la diffusion de la philosophie de l'Éducation Nouvelle en Italie sont plusieurs :

- a) la langue : tous les principaux documents sont en français ; dans les études universitaires pédagogiques, l'Éducation Nouvelle est largement inconnue ou méconnue.
- b) de nombreuses associations proposent pourtant de nouvelles façons d'enseigner, mais...
- c) cependant ma prise de contact avec Gabriella Giornelli, aujourd'hui responsable du Centre de Documentation Éducative de Cesena pour la formation des enseignants (Romagne) me semble très fructueuse. Elle est très intéressée de faire connaître l'Éducation nouvelle.

Je termine ce bref témoignage en la citant (2) : "*Stante che sono un'insegnante e che mi pongo come obiettivo prioritario che gli studenti escano dalla scuola avendo appreso ad amare l'apprendimento ... per raggiungere questa meta sono decisive due azioni: la prima è ascoltarli, capire veramente cosa per loro è la scuola, quali sono le coordinate su cui si muovono; la seconda è metterli nella condizione di inventare/scoprire punti di vista differenti, di tracciare insieme nuovi percorsi per coniugare crescita personale e impegno scolastico*"

Cristina Tampieri
(pour le GIEN)

(www.facebook.com/pages/Education-Nouvelle/336159933208171)

ITEN : Initiateurs Tunisiens d'Éducation Nouvelle

Tout a commencé en 2002, dans le cadre d'une recherche action belgo-tunisienne initiée par le Ministère (amélioration de la communication maître-élève en Tunisie).

Pour mettre en œuvre la réforme de l'enseignement et donc la nouvelle loi d'orientation, un groupe de pédagogues tunisiens, épris de démocratie dans un régime autoritaire, vit des moments d'échanges et de partage qui l'ont engagé à repenser l'ensemble de l'éducation des enfants tunisiens et plus largement la société tunisienne future !

Expérimenter l'utopie ! (Temps 1)

À travers les rencontres avec Charles Pépinster et les visites en Belgique de *La maison des enfants* à Buzet¹, de l'école St-Gérard et de l'école des Bruyères, ce groupe découvre l'Éducation Nouvelle, ses valeurs et ses pratiques.

Il veut les répandre et les généraliser dans une école tunisienne en échec qui nourrit de plus en plus les inégalités et l'exclusion. Une école qui alimente les tensions et l'insatisfaction. C'est peut-être un pari impossible, mais cela ne l'empêche pas d'agir dans l'espoir d'une contamination positive, l'antidote des pratiques favorisant l'élitisme et l'exclusion.

Ce groupe devra attendre le 14 janvier 2011 pour poser la pierre fondatrice de son rêve : constituer un groupe tunisien d'Éducation Nouvelle, qui osera même organiser les troisièmes **Rencontres internationales du LIEN**² à Mahdia, un an à peine après sa naissance ! Une occasion d'ailleurs pour partager les valeurs du LIEN !

Les débuts, enthousiastes et optimistes, se passent bien, mais non sans désaccords internes ! Comment s'y prendre alors pour arriver à la solidarité dans des situations interpersonnelles assez violentes parfois ?

Oser un nouveau groupe (Temps 2)

La verticalité du fonctionnement ancien, l'obligation de suivre tous les mêmes décisions ont amené certains à se détacher du groupe initial pour fonder les "Initiateurs Tunisiens d'Éducation Nouvelle" (ITEN) qui deviennent officiels en décembre 2016.

Le groupe ITEN se donne ainsi une nouvelle chance et se crée un nouvel espace où les éducateurs sont capables de critiques et de propositions avant-gardistes et pertinentes. Cette aventure de nouveaux "gestionnaires missionnaires" de l'Éducation Nouvelle en Tunisie est une initiative ambitieuse, exemple concret du "Tous Capables".

L'ITEN a donc pour mission de mettre en œuvre tout ce qui permet de créer des espaces de recherche et de dialogue autour de la pédagogie, de l'éducation et de l'enseignement :

- Encourager les initiatives personnelles et l'expérimentation de nouvelles pratiques pédagogiques solidaires et émancipatrices ;
- Lutter contre la marchandisation du savoir et l'exclusion avec toutes ses facettes ;
- Promouvoir la culture de l'éducation à la citoyenneté et à la paix ;
- Réhabiliter la mémoire de notre pays dans une perspective progressiste.

Comment faire au mieux Après la révolution ? (Temps 3)

Le public adhérent aux activités du groupe ITEN est encore modeste en nombre mais fort et soudé, friand de rencontres pour réfléchir et échanger sur le "quoi faire" face à ce qui se prépare sur les terrains de l'école tunisienne post révolution. Faire face au nombre croissant d'écoles et jardins d'enfants coraniques, à la violence scolaire, à l'ennui et au manque de goût des apprenants pour les savoirs, aux humiliations dues à l'exclusion quelles qu'en soient les origines...

Que faire quand l'École a perdu toutes ses fonctions dans des établissements démunis de tout ? Que faire face au retour des "concitoyens émigrés" ? Que faire... ?

Nous avons le sentiment que notre groupe est vraiment dans l'œil du cyclone.

Jalila Ben Zineb
Mounira Khouadja
Heger Khia

Benzinebjalila@gmail.com
hchaieb91@yahoo.fr
khouadjamounira@hotmail.fr

¹ <http://www.lamaisondesenfants.be/>

² www.lelien2.org/category/rencontres/mahdia-2012/